

—La *Croix* dit :

L'administration allemande, dûment autorisée par le Conseil général de la Basse-Alsace, vient de vendre aux Pères du Saint-Esprit une propriété fiscale, située à Saverne.

Les Pères, naguère chassés par une loi d'empire, vont donc rentrer en Alsace et s'installer à Saverne, précisément là où a été le berceau de leur fondateur, le vénérable P. Libermann.

L'excellent *Volksfreund*, de Strasbourg, remarque avec une juste fierté que l'Alsace a été une vraie pépinière pour cette Congrégation dont les deux tiers des membres sont originaires d'Alsace, comme l'étaient le vénérable P. Libermann, son fondateur ; le P. Schwindenhammer, premier Père général, et les quatre évêques issus de la Congrégation, NN. SS. les Pères Kobes, Riehl, Allgeyer et Adam.

—L'évêque de Munster demande à ses ouailles de remettre à une commission par lui instituée tous les écrits de la vénérable Anne Catherine Emmerich qu'ils pourraient posséder, car l'examen de ces documents sera bientôt fait par la Sacrée Congrégation des Rites, chargée du procès de béatification de la Vénérable.

—L'abbé H. Brueck, professeur au séminaire de Mayence, vient d'être élu au siège épiscopal de cette ville, en remplacement de Mgr Haffner, décédé. L'abbé Brueck est un prêtre de haute vertu et un savant de grand renom. Son *Histoire de l'Eglise catholique* fait autorité.

AUTRICHE.— "L'Osservatore Romano" annonce, dit notre confrère M. H. G. Fromm, de la *Vérité*, de Paris, que, le 27 décembre dernier, on a tenu au palais du prince-évêque à Brixon, dans le Tyrol, une réunion solennelle, en vue de soumettre à la sanction du Saint-Siège l'approbation de la vénération professée par le peuple catholique pour l'archiduchesse Madeleine, morte en odeur de sainteté le 10 septembre 1590.

A cette effet, on a nommé un tribunal composé de Mgr Aichner, prince-évêque de Brixon ; de Mgr Egger, chanoine ; de l'abbé Friedel, vicaire général ; du Père recteur Stemberger ; du chanoine Schmid, postulateur ; du Père Eberhardt, promoteur de la foi, et du notaire canonique.

L'archiduchesse Madeleine, née en 1532, était le cinquième des quinze enfants issus du mariage de l'archiduc Ferdinand, frère de Charles-Quint, avec Anne, fille du roi Ladislas de Hongrie. Le père de l'archiduchesse était le second fils de Philippe le Beau, et frère puîné de Charles Quint. Ferdinand hérita à la mort de l'empereur Max, son grand-père, des pays héréditaires allemands ; il devint roi de Bohême et de Hongrie après la mort de Louis II dont il avait épousé la sœur, et succéda, en 1556, comme empereur à Charles-Quint, après l'abdication de ce célèbre monarque.

L
pruck
le voi
tres a
E
se lia

Ec
1899, à

Un
copte
cérém
à Sa B
lexand
Saint-S
des Lat
ecclesia
Coptes.

Mgr
commun
à genou
évêques
exprime
romaine
lettre p
"E

"monde
"sainte
"mère q
"tion sp
"et que
"tout te

Un
concevoir
Orient, m

SOUD.

Mgr I
résidence
installati

Mgr F
Vérone po
fait partie
mène qui a

Mgr R
l'ancienne
orphelins t
La con
mencera le